

Véronique ARVEILLER

Musée du Louvre

LES VITRES CIRCULAIRES DU LOUVRE UNE REDÉCOUVERTE

Le musée du Louvre abrite dans ses réserves trois objets presque identiques, publiés en 2000 dans le volume I des Verres antiques. Ces objets avaient été décrits alors comme « pièce inachevée ou raté de fabrication » (1).

Ils sont en verre épais bleu vert, mesurent 25 cm de diamètre et sont en forme de calotte hémisphérique à large bord plat. Sur le bord, on remarque des traces d'outil sous la forme de petites cavités irrégulières disséminées sur le rebord extérieur. La paroi externe est polie au feu et la paroi interne est laissée brute et rugueuse. (fig. 1 et 2).

Ces objets proviennent de la collection

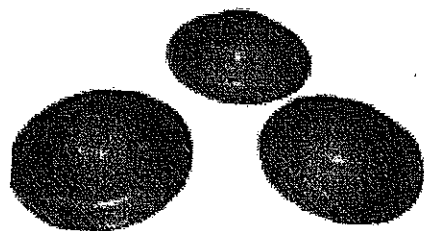


Fig. 1 - Les vitres rondes du Musée du Louvre

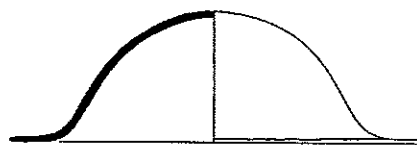


Fig. 2 - Dessin d'une vitre

Campana acquise par le Louvre en 1861 et rentrée au musée en 1863. Malheureusement la provenance exacte de ces objets n'est pas connue, mais ils ont selon toute vraisemblance été

1.- Arveiller et Nenna, 2000, n° 275 à 277.

découverts en Italie.

Les trois objets du Louvre peuvent s'empiler et ce n'est qu'assez récemment que l'on a pu y reconnaître des vitres circulaires. Ils ont sans doute été fabriqués par la technique du moulage sur une forme convexe.

Ces vitres étaient probablement destinées à clore des *oculi* de murs ou de voûtes de thermes comme on peut le voir encore actuellement à Herculaneum



Fig. 3 - Oculi des thermes d'Herculaneum

où il subsiste quelques fragments insérés dans les ouvertures rondes des thermes masculins et féminins (fig. 3).

Ces objets ont été signalés ici et là en Espagne, en Grande-Bretagne et en France (2). La découverte de l'épave des Embiez au large de Toulon a même permis de constater que ces vitres pouvaient faire l'objet d'un commerce : en effet elles ont été retrouvées empilées par 7 ou 8 à l'arrière du navire. Mais ces pièces sont de plus grande taille que celles du Louvre puisqu'elles atteignent 50 cm de diamètre.

On peut donc imaginer que les architectes romains ont eu recours à ce type de vitrage à diamètre variable, pour résoudre le problème de l'éclairage zénithal de bâtiments publics ou privés.

Leur datation s'inscrit entre le I^{er} et le III^e siècle : elles seront sans doute désormais plus aisément identifiées dans l'avenir sur les sites archéologiques, grâce aux publications récentes dont elles font l'objet.

2.- Foy, Jézégou et Fontaine, 2005, p. 124-125.

Bibliographie :

Arveiller-Dulong V. et Nenna M.-D., *Les verres antiques I. Contenant à parfum en verre moulé sur noyau et vaisselle moulée VII^e siècle avant J.-C. - I^{er} siècle après J.-C.* Musée du Louvre, Paris,

RMN, 2000.

Foy D., Jézégou M.P. et Fontaine S., « La circulation du verre en Méditerranée au début du III^e siècle : le témoignage de l'épave Ouest Embiez I dans le sud de la France (fouilles 2001-2003) », *Annales du 16^e congrès de l'A.I.H.V. Londres, 2003*, Nottingham, AIHV, 2005, p. 122-126.

Jennifer KOMP *

VERRE À VITRE ROMAIN EN RHÉNANIE

La fabrication et l'utilisation de verre à vitre par les Romains est connue depuis longtemps ; toutefois il n'y a guère d'études comparatives concernant ce type de produit. À ce jour il n'existait pas de recherche systématique de ce groupe de matériaux sur certains sites. Cette étude du verre à vitre romain rhénan devra combler cette lacune. Afin d'obtenir des résultats probants, il était indiqué de prendre un champ d'investigation aussi large que possible, mais d'un autre côté, pour une collecte détaillée de matériaux, [il fallait] également considérer des régions restreintes. C'est ainsi que nous avons retenu des mises à jour de la haute vallée du Rhin, du Rhin inférieur et du centre rhénan, mais l'accent principal repose sur la Rhénanie centrale et le Rhin inférieur, ainsi que sur la région du Rhin et du Main où la densité de saisie a pu se faire avec une intensité exemplaire.

Au total 4.000 fragments provenant de 95 structures bâties étaient accessibles, ce qui correspond à environ 70.000 cm². Ils seront documentés sous forme de descriptifs, de dessins et de photos. Quand ils existaient, nous avons également tenu compte des contextes.

Dans la région rhénane, on constate [l'existence] de deux types différents de verre à vitre romain. Du verre à vitre dit coulé, d'un côté rugueux et de l'autre lisse, et du verre à vitre soufflé, lisse des deux côtés. Par contre, dans la région de notre recherche, nous n'avons pas identifié de fragments ronds, ombiliqués ou du genre coupe. Le rapport de fragments rugueux/lisses à fragments bi-latéralement lisses est d'environ 9 à 1 en Rhénanie.

La couleur

63 % des pièces examinées appartiennent au spectre des couleurs bleu-vert,